

# Séance de la section de botanique

Autor(en): **Leresche / Muller**

Objekttyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **55 (1872)**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## VI.

### SECTION DE BOTANIQUE.

Séance du 20 Août, au Lycée.

---

Président : M. *Leresche*, de Rolle.

Secrétaire : M. le D<sup>r</sup> *Muller*, de Genève.

1. M. *Chenaux*, curé de Vuadens, donne lecture d'une notice nécrologique sur le D<sup>r</sup> *Lagger*, de Fribourg, rédigée par M. *Cottet*, curé de Montbovon. (Voir les nécrologies à la fin du volume.)

Comme botaniste, le D<sup>r</sup> *Lagger* s'attachait particulièrement à explorer les richesses du canton de Fribourg ainsi que celles de son canton d'origine, du Valais, et entretenait des rapports suivis avec un grand nombre de correspondants, soit pour les échanges, soit pour des renseignements réciproques sur des espèces difficiles de plusieurs genres, surtout des *Hieracium*, des *Salix*, des *Roses* et des *Sempervivum*, qui avaient plus spécialement attiré son attention. La plupart de ses découvertes ont été publiées par ses correspondants à qui il avait communiqué les plantes, souvent accompagnées de descriptions ou d'observations faites sur le vivant. Les publications botaniques dues à sa plume sont : 1° le résumé de la Flore du canton de Fribourg,

inséré dans les Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles de 1841, pag. 233-240, et 2<sup>o</sup> des articles faits pour quatre espèces nouvelles de *Sempervivum*, les *S. Murithii*, *S. elegans*, *S. Vallesiacum* et *S. Muretii*, qui ont été envoyés au Bulletin de la Société Murithienne du Valais, mais qui, actuellement, n'ont pas encore paru.

Les collections botaniques du D<sup>r</sup> Lager se composent de deux parties distinctes : d'un herbier complet de la Suisse, ou plutôt de l'Europe centrale, et d'une certaine quantité d'herbiers partiels de différents pays étrangers.

Dans cette dernière partie on remarque : les collections de plantes de la *Scandinavie*, des *Pyénées*, de l'*Espagne*, de la *Grèce*, de la *Carynthie*, de la *Transylvanie*, du *Caucase*, des *Indes orientales*, du *Jordan*, de la *Perse*, de l'*Egypte* et de l'*Arabie pétrée*, de l'*Arabie*, de l'*Algérie*, des *Azores*, de la *Nubie*, du *Cap de Bonne-Espérance* et du *Cap natal*, de l'*Abyssinie*, du *Missouri*, de l'*Ohio*, de la *Pensylvanie*, du *Tenessé*, de la *Virginie*, de la *Caroline* et de la *Nouvelle-Hollande*.

Selon le désir exprimé par le défunt, ses héritiers ont fait don de toutes ces collections au Musée scientifique de Fribourg.

M. le D<sup>r</sup> *Muller*, de Genève, parle d'une nouvelle espèce de *Loranthus* (*Loranthus mirabilis*, *Van Hearck* et *Müll. Arg.*) provenant des îles Philippines, qui a été distribuée aux principaux herbiers de l'Europe, par M. *Cuming*, sous le N<sup>o</sup> 1966. M. *Muller* présente en même temps un échantillon de cette espèce. Les branches de la plante se terminent par un faux verticille de 3 à 4 feuilles et sont d'ailleurs, depuis leur base jusqu'au sommet, totalement dépourvues de feuilles. L'année après, le sommet lui-même de ces branches peut s'allonger par un bourgeon terminal ou s'atro-

phier entièrement, tandis que les aisselles de toutes les feuilles du verticille unique déjà tombé, développent des branches nouvelles, qui, à leur tour, se comportent exactement comme la première branche. Il n'y a donc ici aucune place pour des fleurs, qui devraient être, suivant la règle générale, ou terminales ou axillaires, puisque les 3-4 aisselles de chaque axe ne produisent que des branches feuillées au sommet et que le sommet lui-même s'allonge comme branche centrale, si toutefois il ne s'atrophie pas. Mais on trouve sur la branche de l'avant-dernière année, qui tout à l'heure a servi comme point de départ, depuis sa base jusqu'au verticille, et placées de la manière la plus irrégulière, un grand nombre d'inflorescences, qui ont absolument l'air de sortir des lenticelles de la branche et qui sont implantées perpendiculairement sur le bois, sans montrer, à leur base, la moindre trace de cicatrices foliaires. Les pédoncules, terminés par une cime de 3 ou 2 fleurs, ou même parfois réduits à une fleur, sont plusieurs fois plus minces que le diamètre des cicatrices foliaires très-visibles du sommet de chaque axe; ils sont implantés dans l'écorce comme des clous, et leur base n'atteint que la région des fibres corticales, comme le montre parfaitement une coupe longitudinale de cette base, si nettement indiquée par la distribution de ses faisceaux fibro-vasculaires. Leur origine est donc tout à fait différente de celle des lenticelles, puisque les lenticelles, également représentées sur les mêmes tiges, ne sont que des productions subéreuses locales qui ne pénètrent jamais dans la profondeur de l'écorce.

Ces axes florifères, implantés perpendiculairement sur le bois de la seconde année, et dépourvus à leur base de feuilles, de bractées, ou de leurs cicatrices, présentent donc entièrement les caractères des axes

adventifs, et comme on ne connaissait jusqu'ici, sur les tiges, que des fleurs ou terminales ou axillaires, M. Muller propose pour cette nouvelle position de fleurs le nom tout naturel de *fleurs adventives* ou *d'inflorescences adventives*.

Une position de fleurs aussi extraordinaire pourrait faire croire qu'il s'agirait ici de fleurs d'un Loranthus parasite sur une branche d'un autre Loranthus, comme nous voyons quelque chose d'analogue dans le genre *Pilostyles*, dont les fleurs aussi sont implantées perpendiculairement sur les branches de certaines Légumineuses de l'Amérique du Sud; mais dans la plante qui nous occupe, on observe sur plusieurs spécimens, mêlés aux axes floraux adventifs, des axes adventifs perpendiculaires à feuilles, qui, à part leur mode d'insertion, sont parfaitement identiques avec les branches normales nées dans les aisselles des feuilles verticillées et qui ne permettent absolument que l'interprétation énoncée plus haut.

3. M. *Leresche*, président de la Section, annonce qu'il vient de découvrir une plante nouvelle pour la Flore suisse. C'est dans le canton du Tessin, au mont San Giorgio, au midi du lac de Lugano, à une altitude d'environ 3000', dans des pâturages parsemés de broussailles, qu'il vient de constater la présence de l'*Adenophora suaveolens*, Mey., qui fait partie de la famille des Campanulacées.

A la suite de cette communication, M. *Leresche* fait l'historique de la Synonymie de cette espèce et attire l'attention de la Section sur les nombreuses divergences d'opinions qui ont existé chez les botanistes, dont les uns distinguent plusieurs espèces que d'autres réunissent comme variétés. M. Muller fait remarquer, entre autres, combien la synonymie rapportée par les anciens auteurs est moins importante que les

textes précis et les images, souvent assez bonnes, si toutefois ils sont originaux.

4. M. *Chenaux* lit une lettre, qu'il se propose de publier dans le but de prévenir les fâcheuses conséquences que l'odeur des bouquets d'Aconit a déjà plusieurs fois produites, et de mettre en garde les dames de maison sur la manière dont certaines plantes sont employées comme salade.

5. M. *Welter*, de Genève, constate que dans le Jura neuchâtelois il a plusieurs fois trouvé le Gui, très abondant sur le Pin et le Sapin blanc, mais qu'il ne l'y a jamais observé sur le Sapin rouge.

6. M. *Leresche* informe la Section de la présence, à la place d'armes de Rolle, de trois plantes adventives, *Berteroa incana*, *Silene dichotoma* et une *Centaurea*; il présume que les graines de ces trois plantes ont été transportées à Rolle avec les fourrages pour les chevaux de l'armée Bourbaki. — Le même signale l'*Udora occidentalis*, à Rolle, où elle n'a pas encore fleuri, tandis que, cette année même, elle a bien fleuri près de Genève.

7. Dans une conversation générale, on constate que plusieurs plantes aquatiques, comme *Acorus*, *Calla*, *Trapa*, deviennent de plus en plus rares; le *Trapa* semble même avoir disparu à Langenthal, mais il existe encore dans le Tessin.

---